

dans une lettre de l'honorable M. Pierre Garneau à l'honorable M. C.-B. de Boucherville, publiée par le P. de Rochemonteix dans son ouvrage déjà cité : *Les Jésuites et la Nouvelle-France au dix-septième siècle*, vol. I, page 463.

On sait que l'Hôtel de ville de Québec occupe aujourd'hui l'emplacement de l'ancien collège des Jésuites.

ERNEST GAGNON

**Nicolas des Bergeres de Rigauville.** (VIII, IV, 867.)—La liste des demandes d'avancement que M. l'abbé Daniel a publiée (*Aperçu*, page 45) montre qu'il y avait, en 1695, un enseigne dans les troupes, lequel était fils du capitaine des Bergères. Ce doit être Nicolas-Blaise, alors à peine âgé de quatorze ans.

Dans une lettre du 15 octobre 1697, M. de Frontenac dit que le fils de des Bergères a reçu le brevet d'enseigne l'année précédente ; que ce jeune homme s'est distingué dans deux ou trois campagnes ; et il recommande que ses appointements lui soient maintenus à partir de la date de son brevet d'enseigne. La guerre venait de finir. Elle recommença en 1701 et dura jusqu'au traité d'Utrecht, 1713.

Cet officier, nommé commandant du fort de Chambly en 1709, prit le surnom de Rigauville, vers ce temps et fut aussi souvent mentionné par la suite sous ce nouveau nom que sous celui de des Bergères.

En 1709 on fortifiait Chambly. Durant l'été de cette année, m'écrivit M. J. O. Dion, il y eut jusqu'à dix-sept cents hommes rassemblés en ce lieu, mais on leur donna congé au moment de faire les récoltes dans les campagnes d'où ils étaient venus. En 1710, on travaillait encore au fort. M. de Beaucourt conduisait ces opérations, aussi Gédéon de Catalogne.

Le 4 avril 1712, à Québec, Nicolas Des Bergères de